

B. Friot & F. Langlois (2012)
SOS maîtresse en détresse
Toulouse : Editions Milan
38 pages
Prix: 5,50 €
ISBN 978-2-7459-5490-9

Résumé :

Tout commence un matin d'hiver: Samia Gaci, la maîtresse de la classe unique de Nans-en-Montagne, arrive à l'école aphone – sans voix, comme elle explique à ses élèves. Privée de celle-ci, elle se trouve en détresse: elle doit communiquer avec sa classe en écrivant des messages au tableau noir. Mais ses dix-neuf élèves, apeurés à la pensée de se retrouver avec le très sévère remplaçant M. Muto, ont une idée : ils vont l'aider à la retrouver !

Ensuite, trois différentes fins à ce début d'histoire sont proposées :

- Les élèves décident de faire des « journées de silence » : une semaine sans parler, rigoler ni chanter. Un grand défi !
- Les élèves trouvent un site internet qui vend des voix. L'idée est simple : après avoir avalé une puce électronique, on peut immédiatement se mettre à chanter, crier, parler... Il y a même une offre spéciale : une voix pour 99 euros seulement ! Les élèves en profitent, achètent la voix et la donnent à leur maîtresse en lui faisant croire qu'il s'agit d'une pastille contre les maux de gorge. En effet, Mme. Gaci se met à parler – mais pas comme les élèves l'auraient cru...
- De plus en plus de gens du village perdent leur voix. Certains croient à une épidémie, mais Elise arrive un matin et est certaine d'avoir entendu la voix de la maîtresse dans une vieille maison près du cimetière. La classe décide d'y aller après les cours, et ce qu'ils y trouvent est – incroyable.

Extraits :

- Un vent glacé pinçait les oreilles ce matin-là. Emmitouflés dans leurs anoraks, les élèves de la classe unique de Nans-en-Montagne pressaient le pas pour s'abriter sous le préau. Leur maîtresse, Samia Gaci, venait d'arriver en moto. Elle ôta son casque, ouvrit la porte de l'école et, d'un geste, fit entrer les enfants » (p. 3).
- « Bon, alors, qu'est-ce qu'on fait ? » demanda Hugo. Mais, à cet instant, la maîtresse s'approcha. Elle tendit une feuille de papier sur laquelle elle avait griffonné : *Qu'est-ce que vous complotez ?* « Oh, rien », répondit Elise en lui adressant un sourire parfaitement innocent. « On cherche une recette pour vous redonner la voix », dit Manon. « Ben oui, si vous l'avez perdue, elle doit bien être quelque part, plaisanta Elise. On va vous aider à la retrouver ! » (p. 8/9).

Personnages:

L'histoire – ou les histoires – parle de la maîtresse Samia Gaci et de ses 19 élèves. En outre, le remplaçant M. Muto y joue un rôle particulier : c'est parce qu'ils ont peur de se retrouver avec lui que les élèves décident d'aider leur maîtresse, et c'est lui le personnage principal dans la troisième fin proposée.

La caractérisation des personnages n'est guère élaborée : le lecteur ne dispose pas de beaucoup plus d'informations sur les élèves que leurs prénoms – Victor, Elise, Ismène, Arthur, Hugo, entre autres – et ne sait de la maîtresse que son nom, qu'elle a perdu sa voix et qu'elle est « arabe », raison pour laquelle certains parents (et

d'autres gens du village) aimeraient bien la voir remplacée par M. Muto. Mais ce manque de détails ne gêne pas: l'histoire vit de sa fantaisie et de sa fin ouverte qui invite le lecteur à en inventer d'autres, et non pas de réalisme ou de caractères qui inviteraient à de profondes études psychologiques. Samia Gaci fait penser à une maîtresse idéale, et ses élèves sont des enfants pleins d'idées et de charme que l'on suit avec plaisir au fil de ces quelques pages.

Analyse du récit/du style :

Le livret fait partie des histoires à la carte de Bernard Friot : le début est donné, et plusieurs fins sont proposées. La présente histoire à la carte – ou: les histoires – est plutôt courte : 38 pages, dont la plupart illustrées, et écrites en gros caractères. Néanmoins, le récit n'est pas simplissime à lire : entièrement écrit au passé simple, il présente aussi des mots qui ne font pas partie d'un vocabulaire d'apprenant de FLE. *Emmitouflé, le préau, dénouer, enserrer* : un choix des mots plutôt difficiles utilisés dès la première page. Mais les dessins aident à comprendre le contenu, et l'histoire se base sur des événements concrets, a une action, qui se comprend bien sans connaître tous les mots.

Opinion personnelle :

J'ai énormément apprécié ce livre. Court, intéressant, drôle, il se lit facilement et fait plaisir, même sourire et rire. Il n'est ni réaliste (bien que la première des histoires proposées n'ait rien d'impossible), ni logique (les trois fins proposées sont un peu trop différentes les unes des autres pour véritablement faire penser aux petites différences qui ocurrent quand plusieurs personnes racontent une même histoire), ni donnerait-il motif à de grandes réflexions. Mais la fluidité de son écriture et l'idée des histoires à la carte m'ont tellement plu que j'aurais voulu avoir une centaine d'autres fins proposées, et même en écrire moi-même. Et si quelqu'un cherche plus de morale, voir de profondeur, que je ne le fais: les allusions à l'origine de la maîtresse, qui ne plaît pas à tous dans le petit village où se déroule l'histoire, pourraient aisément servir de point de départ pour aborder le thème du racisme ou de la situation des arabes en France...

Recommandation :

SOS maîtresse en détresse a été conçu pour de jeunes lecteurs à partir de 8-9 ans. Pourtant, il me semble que c'est un livre intéressant pour des lecteurs de n'importe quel âge : sans doute de présentation plutôt enfantine avec sa grosse écriture et ses dessins sur pratiquement chaque page, le contenu n'est ni ennuyeux ni trop puéril. En fait, je me vois très bien lire ce livre avec de jeunes apprenant(e)s de FLE au niveau du secondaire 1: les images aident à comprendre le contenu, une des raisons que nomme la *Lesewerkstatt Französisch* dans ses « Kriterien für die Titelauswahl » pour le choix d'une pièce de lecture (de classe). Et le livre en possède bien d'autres citées dans cet article: il chatouille la fantaisie, permet au lecteur d'être créatif, de choisir sa version préférée, d'en écrire d'autres (« *regt zum kreativen Umsetzen und Verarbeiten an* »)... Et pourquoi ne pas essayer de rendre concrète l'une des idées du livre en faisant une « semaine du silence » à l'école ?

Littérature :

Grasse, U. (2008). *Lesewerkstatt Französisch. Kreative Arbeit mit Jugendliteratur in der Sekundarstufe I und II*. Stuttgart: Klett.